

# Leçon 5 : Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde

**Introduction** : L'expression « Guerre Froide » désigne un affrontement indirect entre les deux grands vainqueurs de la Seconde Guerre Mondiale qui emploient tous les moyens pour affirmer leur suprématie et étendre leur influence. Cet affrontement qui ne va jamais jusqu'à la confrontation directe entraîne une bipolarisation, un partage du monde en deux grands camps opposés. Dans le même temps, cette division du monde se trouve complétée et perturbée par la décolonisation en Afrique et en Asie qui fait émerger de nouveaux acteurs sur la scène internationale.

Comment la bipolarisation caractéristique de la guerre froide s'est-elle imposée au monde entier et comment de nouveaux acteurs ont-ils remis en cause ce cadre ?

## **I – Un monde bipolaire et ses tensions (1946-1962)**

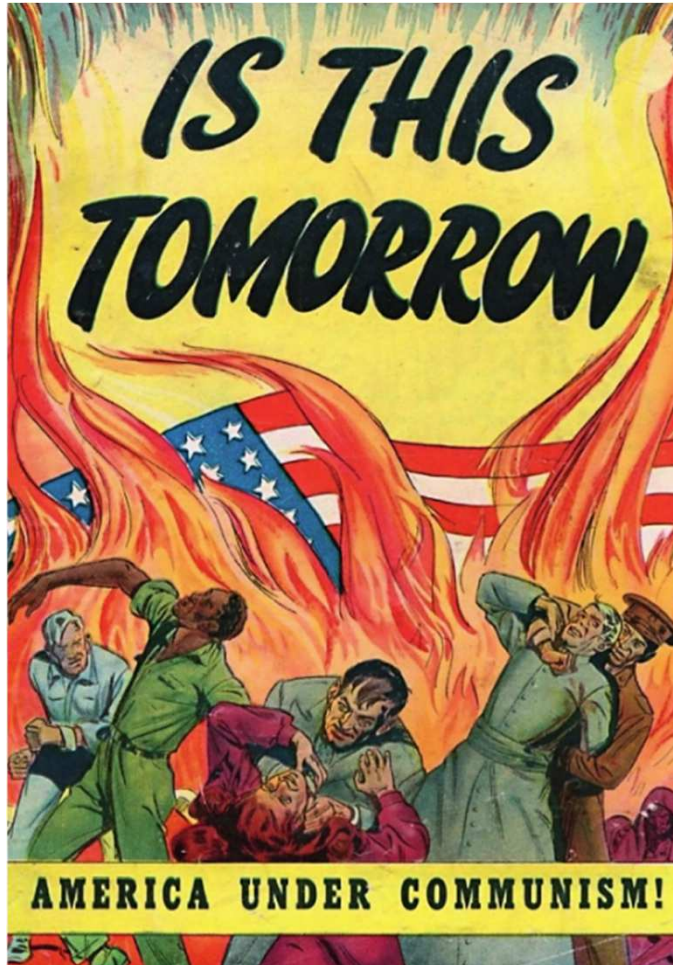
### **A – La bipolarisation du monde : 2 modèles opposés**

# Les modèles américains et russes

	Modèle américain	Modèle soviétique
Principes politiques		
Principes économiques		
Société		
Pratiques culturelles		

**Classez les informations suivantes dans le tableau** : parti unique/ séparation des pouvoirs/ économie de marché/ planification/ idéal égalitaire/ idéal de réussite individuelle/ Art officiel/ Marxisme-léninisme/ pluralisme politique/ collectivisation des moyens de production/ libéralisme économique et politique/ censure et propagande/ État et société laïques/liberté d'entreprendre/idéal d'une société sans classes/capitalisme/socialisme/Propagande et soft power par l'art, la tv, le cinéma, la musique.

# Les modèles américains et russes




1<sup>er</sup> novembre 1947, Catechetical Guild (CG, magazine catholique), Minnesota.



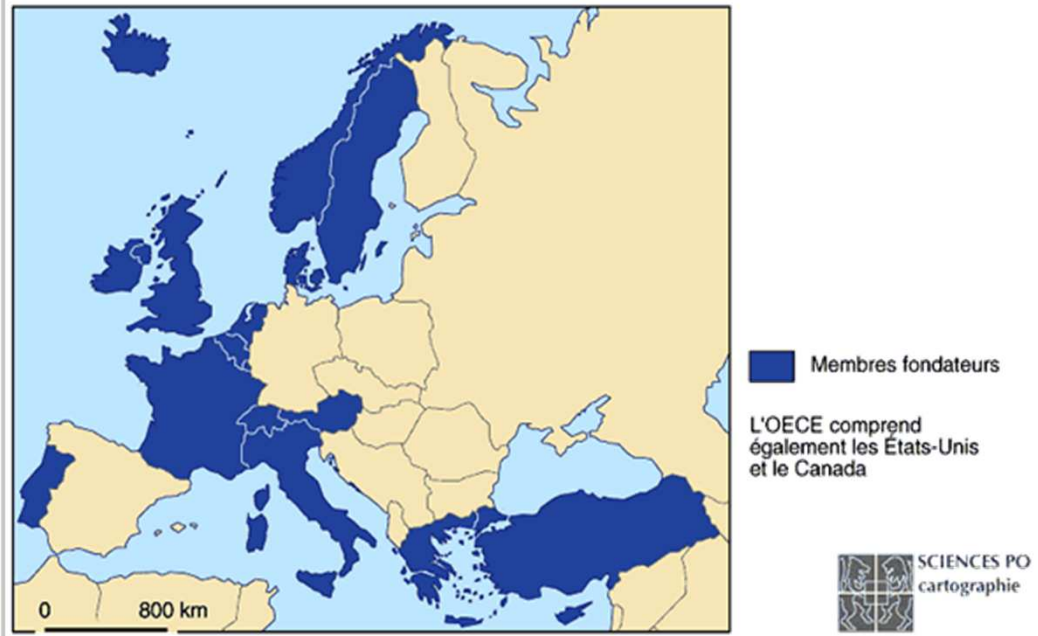
« Près de 20 millions d'Américains n'ont pas les moyens pour acheter plus d'un litre de lait par mois et consommer plus de 6 kilos de viande par an. Leur abondance n'est accessible qu'aux riches. Nous aspirons à l'abondance accessible à tous ».

# La construction de deux camps opposés

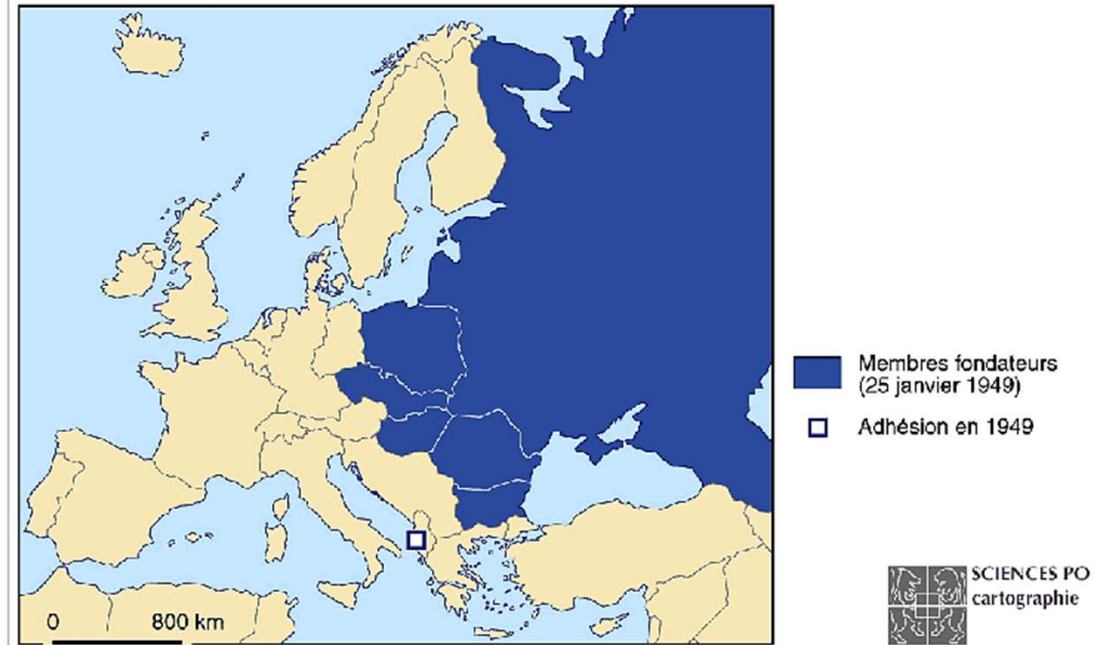
Année	Événement
12 mars 1947	<p>Le président américain Harry Truman publie la "<b>doctrine Truman</b>".</p>  <p>Fig. 3 - Harry S. Truman, 33e président des États-Unis (12 avril 1945 - 20 janvier 1953)</p>
5 Juin 1947	<p>Le <b>plan Marshall</b> est annoncé pour la première fois.</p>
12 juillet 1947	<p>La <b>Conférence de la coopération économique européenne</b> se tient à Paris.</p>
5 octobre 1947	<p>Le <b>Cominform</b> est créé.</p>
Février 1948	<p>Le <b>parti communiste tchécoslovaque</b> organise avec succès un coup d'État avec le soutien de Staline.</p>
3 avril 1948	<p>Le <b>plan Marshall</b> est promulgué.</p>
Janvier 1949	<p>Staline introduit le <b>Comecon</b>.</p>

# La construction de deux camps opposés

L'Organisation Européenne de Coopération Économique (OECE) en 1948



Le Conseil de l'Aide Économique Mutuelle (COMECON) en 1949



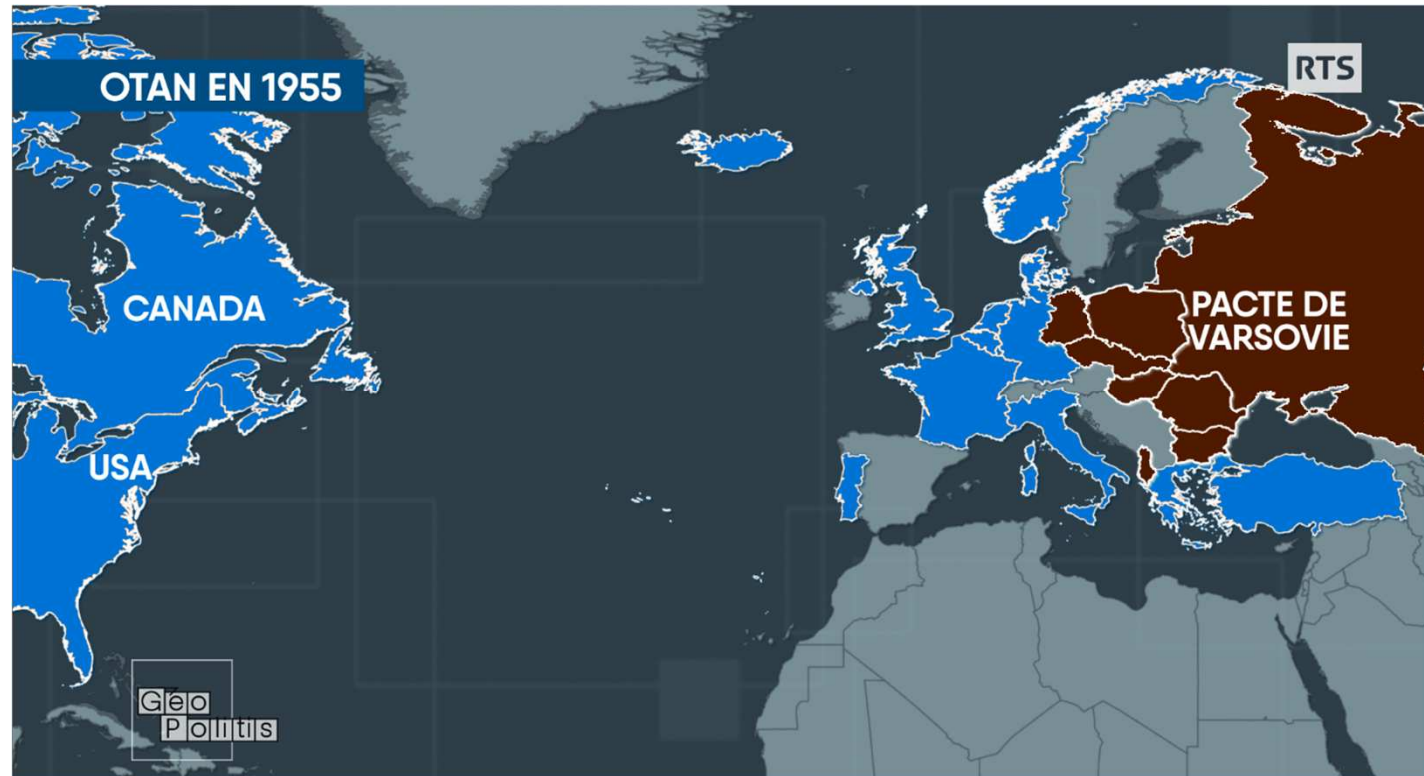
La  
construction  
de deux  
camps  
opposés

## Vidéo OTAN

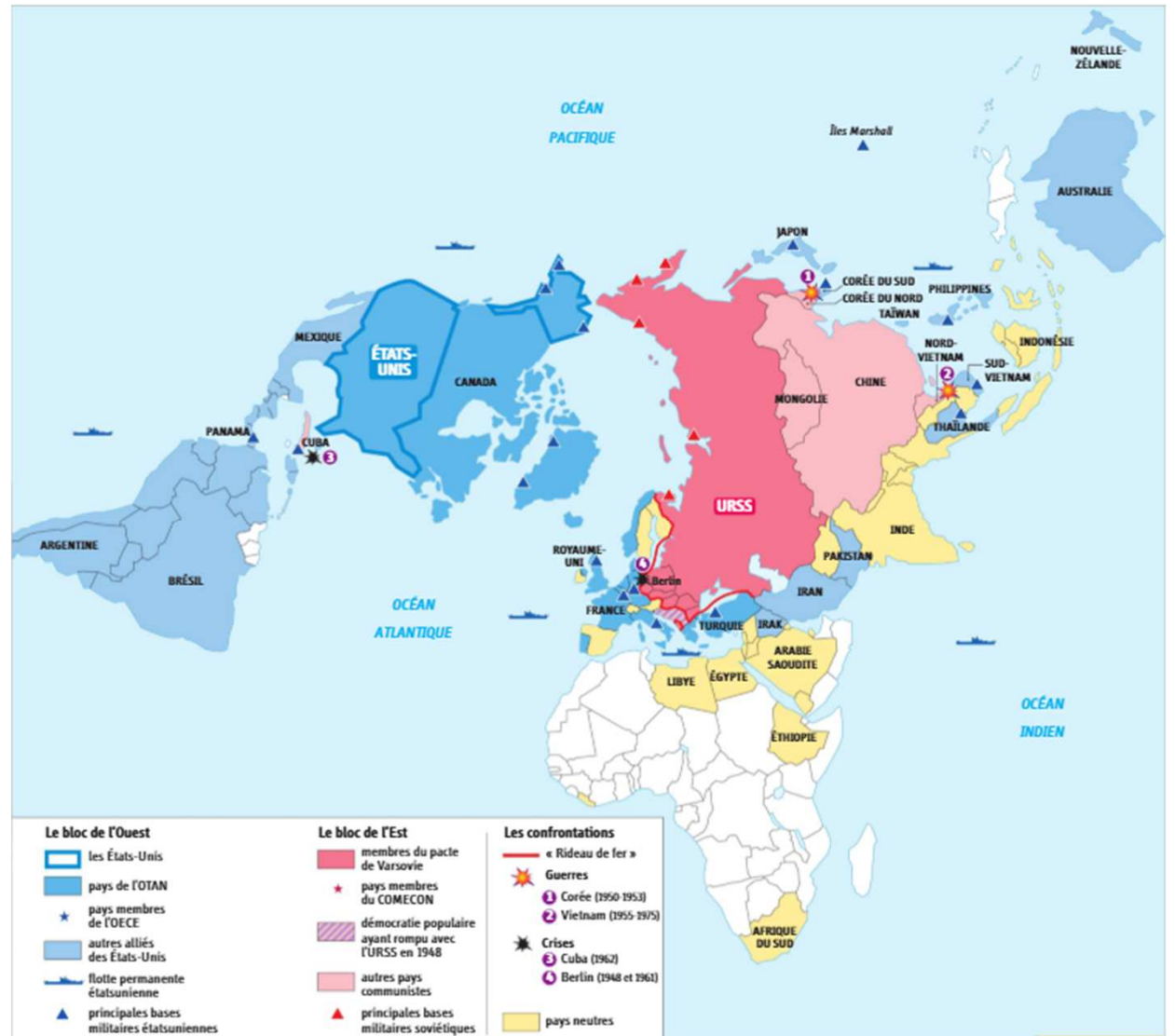


La  
construction  
de deux  
camps  
opposés

## Le Pacte de Varsovie

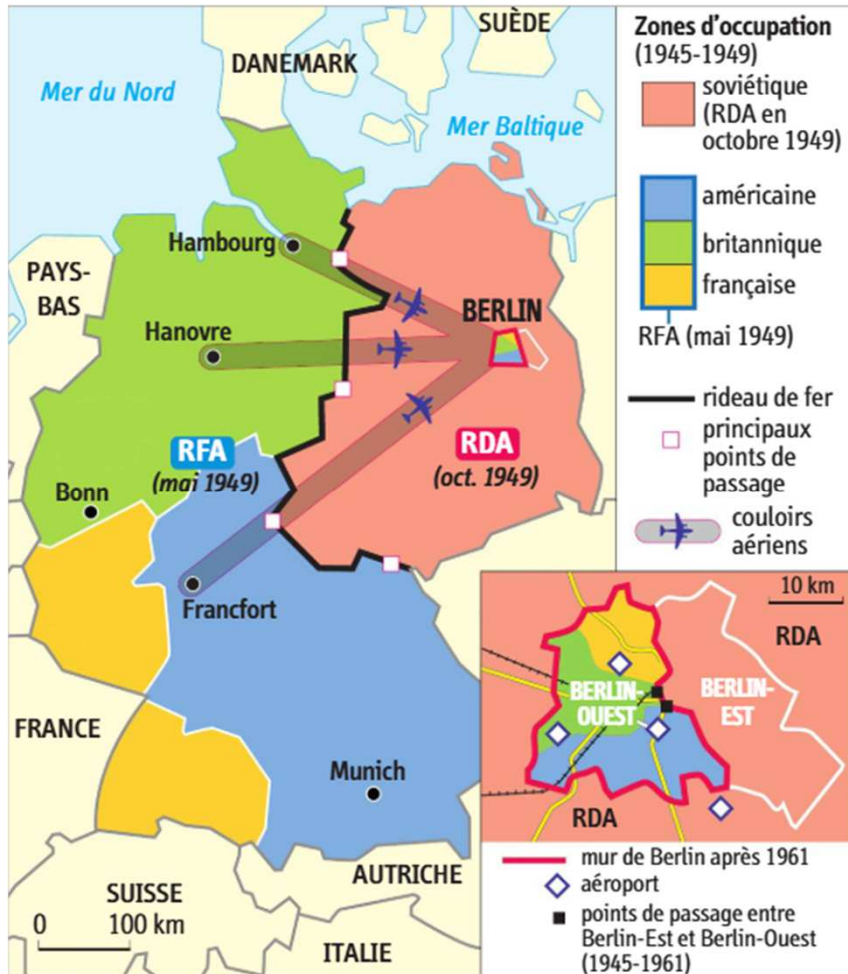


# Un monde bipolaire

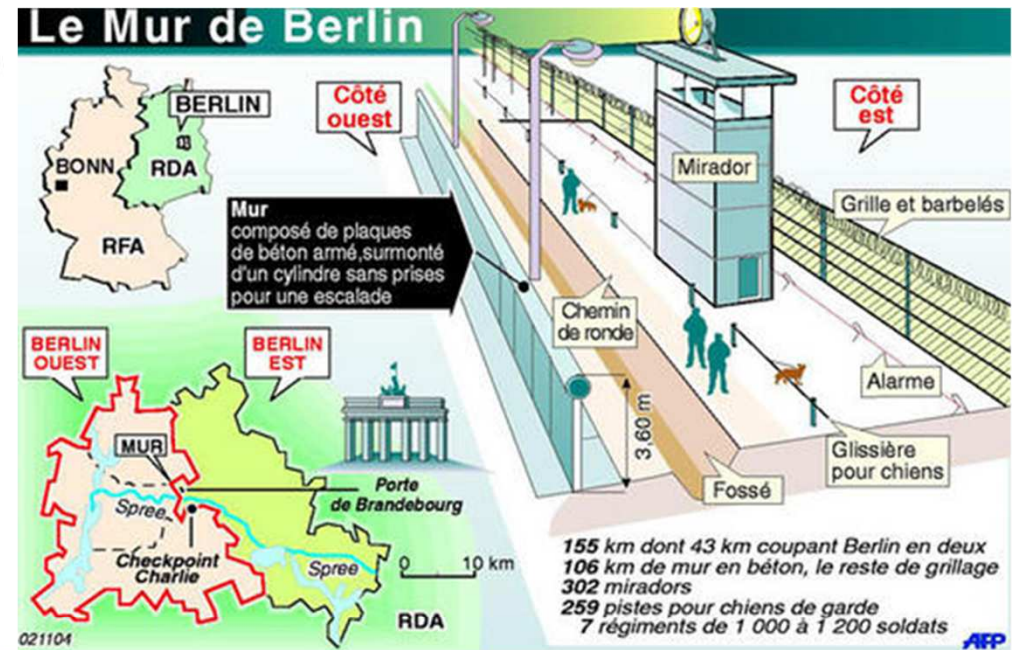


## **B – Les tensions (1948-1962)**

# Berlin au cœur de la Guerre Froide



Vidéo 2'48

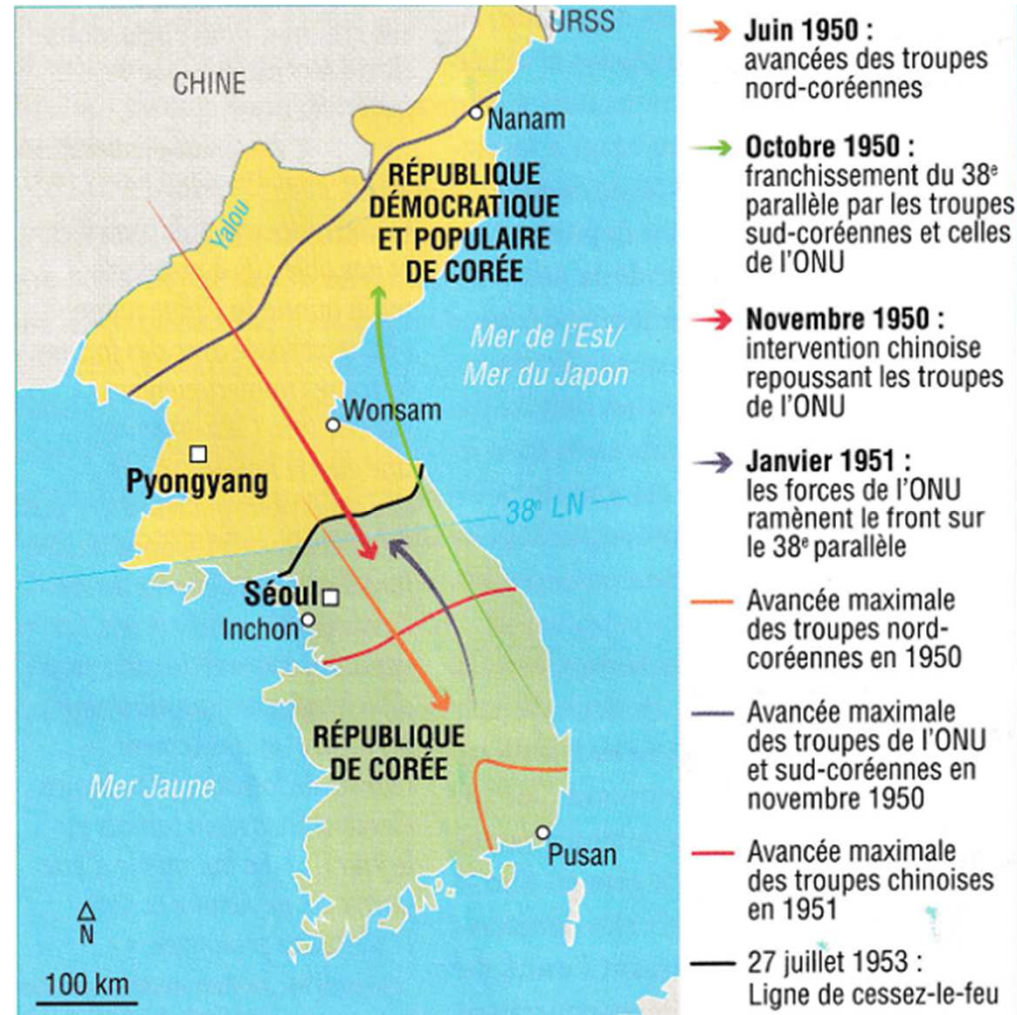


Dans la nuit du 12 au 13 août, la RDA fait construire un mur séparant les deux Berlins. Progressivement renforcé, il entourera Berlin-Ouest et fera 150 kilomètres de long.



Vidéo 2'42

# La guerre de Corée 1950-1953



[Vidéo 4'44](#)

# La crise de Cuba 1962

Vidéo 4'36

Bonsoir mes compatriotes,

Fidèle à sa promesse, le gouvernement a continué de surveiller de très près les préparatifs militaires soviétiques à Cuba. Au cours de la dernière semaine, nous avons eu des preuves incontestables de la construction de plusieurs bases de fusées dans cette île opprimée. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental. [...] Durant plusieurs années, l'Union soviétique, de même que les États-Unis – conscients de ce fait – ont installé leurs armements nucléaires stratégiques avec grand soin, de façon à ne jamais mettre en danger le statu quo précaire qui garantissait que ces armements ne seraient pas utilisés autrement qu'en cas de provocation mettant notre vie en jeu.

Notre politique a été marquée par la patience et la réserve. [...] Nous ne risquerons pas prématurément ou sans nécessité le coût d'une guerre nucléaire mondiale dans laquelle même les fruits de la victoire n'auraient dans notre bouche qu'un goût de cendre, mais nous ne nous déroberons pas devant ce risque, à quelque moment que nous ayons à y faire face. [...]

Premièrement : pour empêcher la mise en place d'un dispositif offensif, une stricte quarantaine sera appliquée sur tout équipement militaire offensif à destination de Cuba. Tous les bateaux à destination de Cuba, quels que soient leur pavillon ou leur provenance seront interceptés et seront obligés de faire demi-tour s'ils transportent des armes offensives. Pour le moment cependant, nous ne cherchons pas à priver la population cubaine des produits dont elle a besoin pour vivre, comme les Soviétiques tentèrent de le faire durant le blocus de Berlin en 1948. [...]

Sixièmement : conformément à la Charte des Nations unies, nous demandons ce soir une réunion d'urgence du Conseil de Sécurité afin de répondre à la plus récente menace soviétique à la paix du monde. [...]

Septièmement et finalement : je fais appel à M. Khrouchtchev afin qu'il mette fin à cette menace clandestine, irresponsable et provocatrice à la paix du monde et au maintien de relations stables entre nos deux nations.

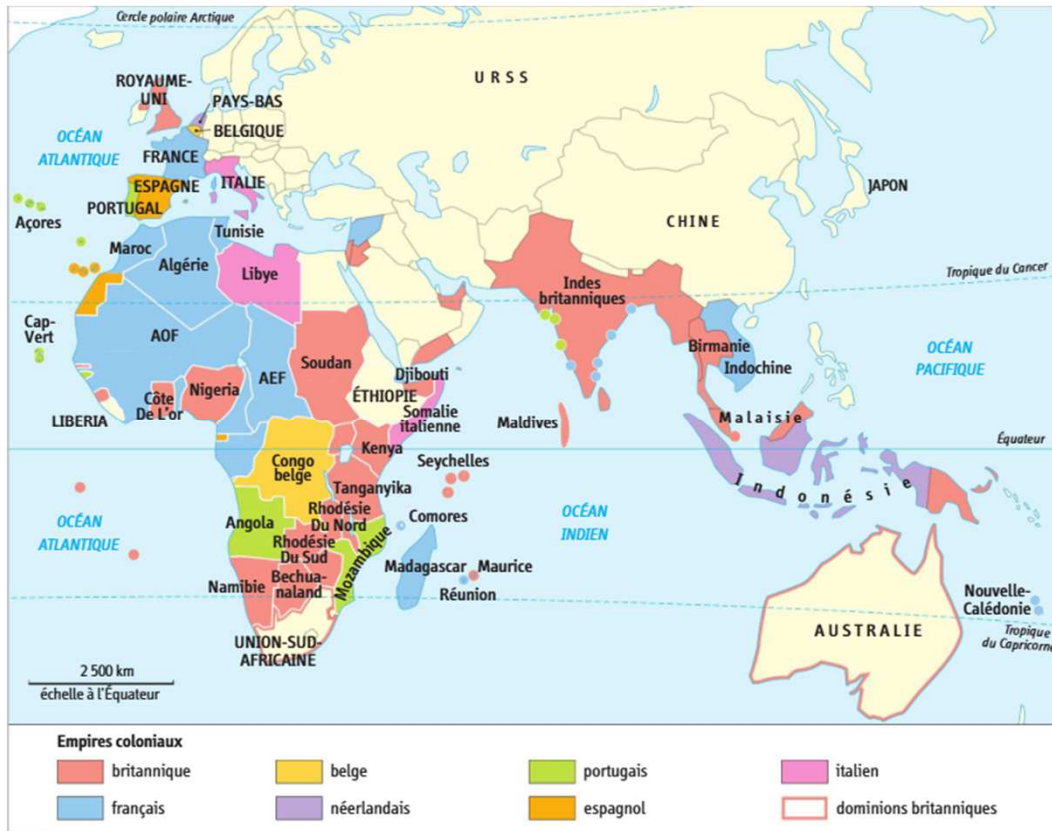
John F. Kennedy, 22 octobre 1962, John F. Kennedy Library (NLK), Columbia Point, Boston.



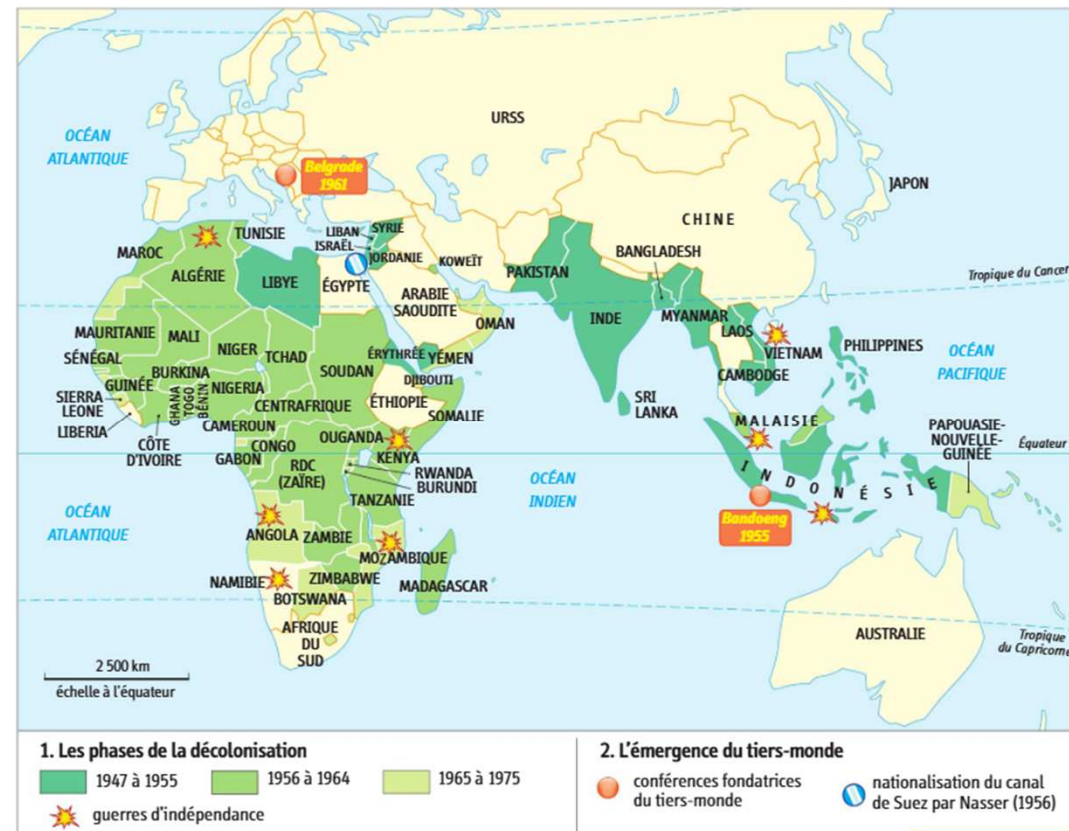
## **II – Guerre Froide, décolonisation et émergence de nouveaux acteurs**

### **A – Décolonisation et émergence de nouveaux acteurs**

# Les décolonisations en Afrique et en Asie



colonies d'Asie et d'Afrique en 1945

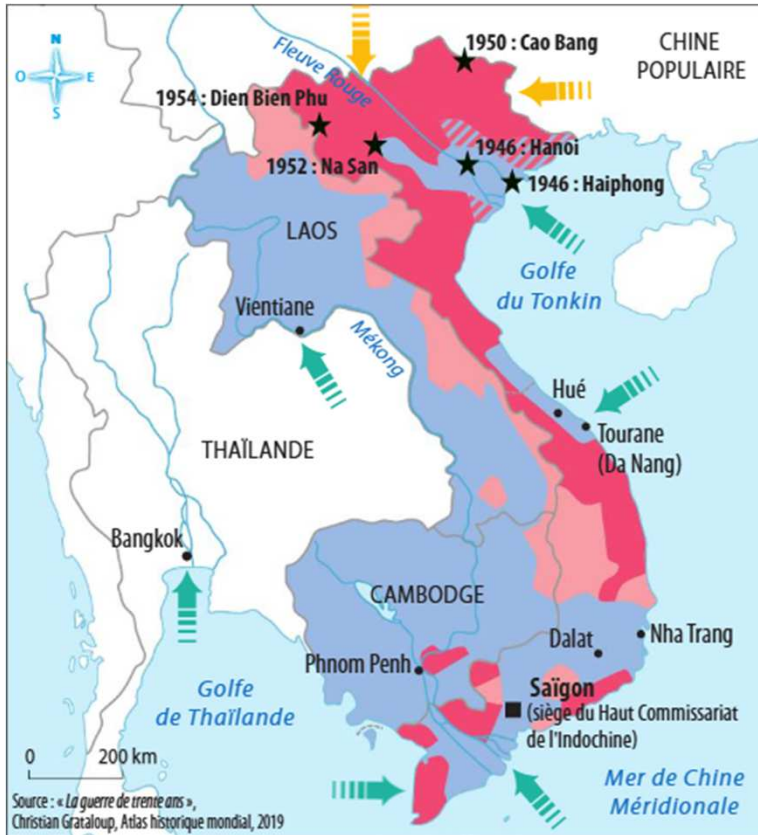


La décolonisation de l'Afrique et de l'Asie (1947-1975)

# La guerre d'Indochine

[La guerre d'Indochine 6'43](#)

[Vidéo 4'35](#)

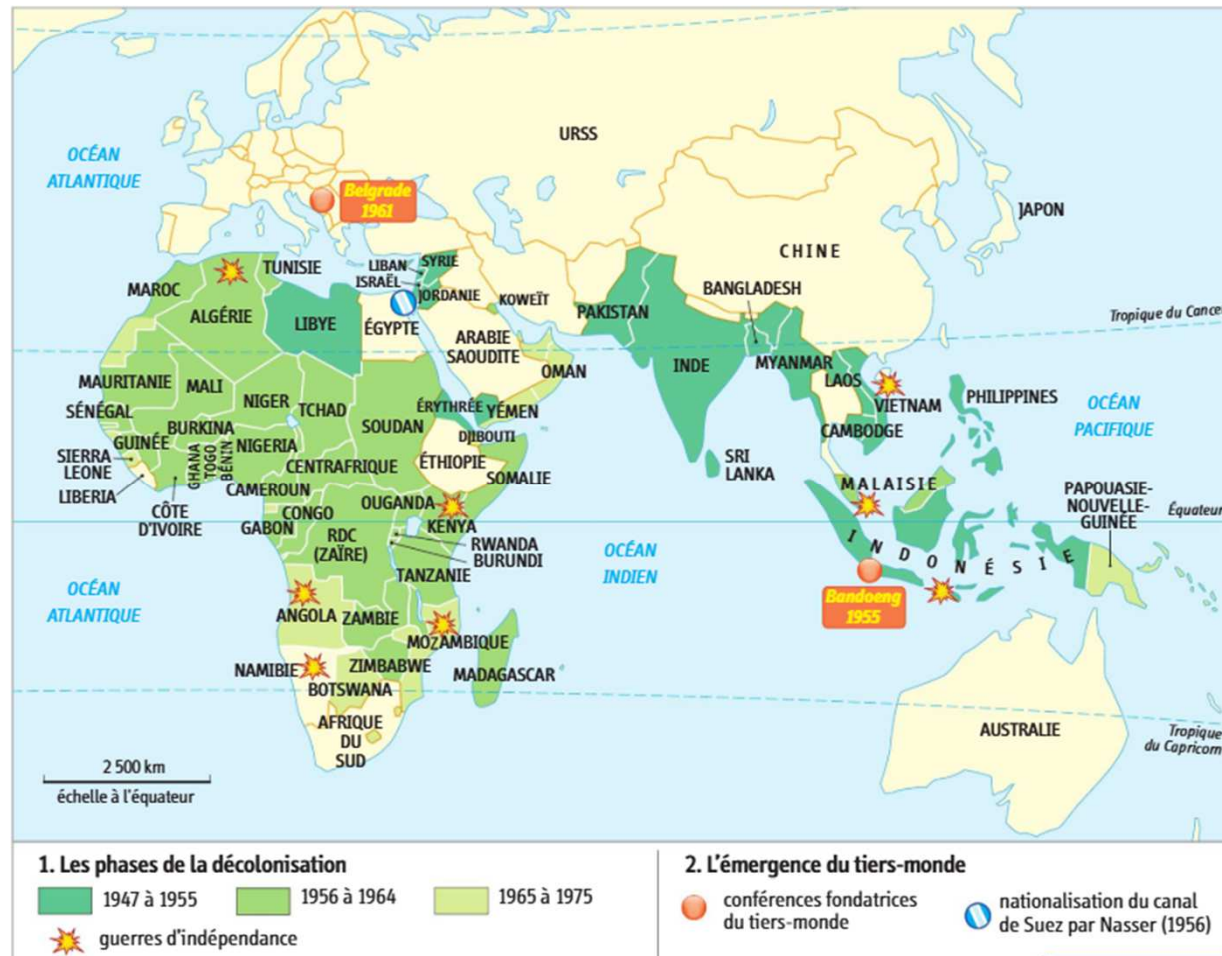


	FRANCE	VIETMINH
<b>1950</b> (effectifs sur place)	144 000 soldats (professionnels)	20 000 soldats équipés (militants)
<b>Rapport de force en 1950</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Artillerie</li> <li>• Supériorité aérienne, en chars et véhicules</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Infériorité de l'artillerie</li> <li>• Ni avions, ni chars, ni véhicules (porteurs)</li> </ul>
<b>1953</b> (effectifs sur place)	185 000 soldats (professionnels)	350 000 soldats (militants)
<b>Rapport de force en 1953</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Artillerie</li> <li>• Chars et véhicules</li> <li>• Aviation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Égalité de l'artillerie avec la France</li> <li>• Moins de chars et de véhicules</li> <li>• Pas d'avions</li> </ul>
<b>Aide étrangère</b>	<b>États-Unis</b> après 1950 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Envoi de matériel (94 000 tonnes d'armement par an)</li> <li>• Aide financière<sup>1</sup> (40 % des dépenses militaires)</li> </ul>	<b>Chine</b> à partir de 1950 <b>URSS</b> à partir de 1952 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Envoi de conseillers et de matériel militaire</li> </ul>

Source : Gilles Férier, *Les Trois guerres d'Indochine*, Presses universitaires de Lyon, 1994.

- Territoire contrôlé par les forces**
- de l'Union française
  - du Vietminh (en 1950)
  - du Vietminh (en 1954)
- ★ bataille
- Aide au Vietminh**
- aide chinoise
- Aide à la France**
- aide américaine

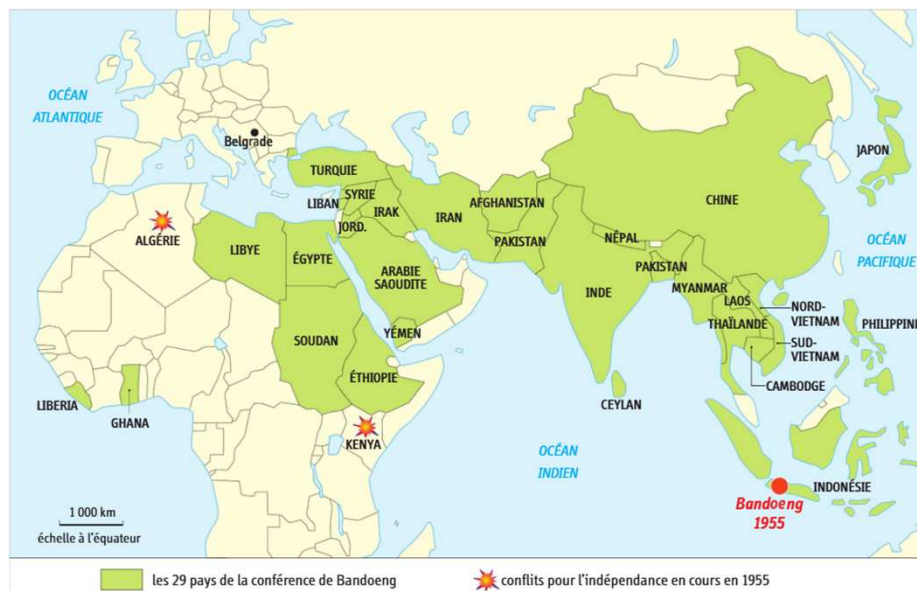
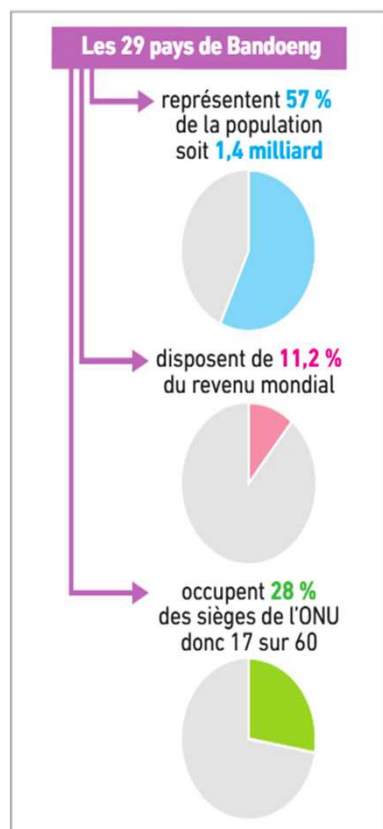
# Les décolonisations en Afrique et en Asie



[La guerre d'Algérie](#)  
[7'16 Lumni](#)

La décolonisation de l'Afrique et de l'Asie (1947-1975)

# L'émergence du « tiers monde » : Bandung 1955



*L'un des représentants les plus remarquables à Bandoeng est le Premier ministre indien, Jawaharlal Nehru.*

« Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous ne sommes pas des "béné oui-oui", qui disent "oui" à tel ou tel pays. Nous sommes de grands pays du monde et nous voulons vivre sans recevoir d'ordres de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances mais à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert depuis longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est et avec tout le monde. Le seul chemin qui nous va droit au cœur et à l'âme est celui de la tolérance, de l'amitié et de la coopération [...].

Je pense qu'il n'y a rien de plus terrible que l'immense tragédie qu'a vécue l'Afrique depuis quelques siècles [...]. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités car nous sommes des continents frères. »

Discours de clôture de Nehru à la conférence de Bandoeng, 25 avril 1955.

# L'émergence du « tiers monde » : Belgrade 1961

## Communiqué final de la conférence

« Les pays non-alignés représentés à cette conférence<sup>1</sup> considèrent que l'extension de la sphère de non-alignement dans le monde représente la seule possibilité et le choix indispensable face à l'orientation vers la division du monde en blocs et l'aggravation de la politique de guerre froide.

Les pays non-alignés offrent encouragement et appui à tous les peuples qui luttent pour leur indépendance et leur égalité [...].

Les participants à la conférence estiment que le désarmement est une nécessité impérative et une tâche très urgente pour l'humanité. Ils estiment essentiel qu'un accord sur l'interdiction de tous les essais nucléaires soit conclu d'urgence. »

Première conférence des chefs d'État ou de gouvernement des pays non-alignés, Belgrade, 1<sup>er</sup> au 6 septembre 1961.

---

**1.** Pays asiatiques et africains auxquels se joignent Cuba et la Yougoslavie.

À la tête du PCC et de la Chine dès 1949, Mao Zedong engage des réformes profondes pour moderniser le pays, concurrencer l'URSS et se maintenir au pouvoir.

Période	Détails du projet	Conséquences
1958-1961 Grand Bond en avant	Réforme agraire : collectivisation forcée des terres. Politique industrielle : commandes publiques et disparition du secteur privé.	Faibles rendements, réquisition des récoltes par l'État pour nourrir les villes, productions industrielles défectueuses, désorganisation des transports. Famine : plus de 30 millions de morts. Mao Zedong démissionne de la présidence de la République.
1966-1968 Révolution culturelle	Volonté de Mao de purger le parti communiste de ses adversaires pour s'assurer le pouvoir. Moyens utilisés : mise en œuvre d'une entreprise idéologique de critique et de dénonciation des cadres anciens du pays. S'appuyer sur la population contre les élites. Diffusion de l'idéologie <b>maoïste</b> au moyen du <i>Petit Livre rouge</i> (1964).	Universités fermées durant six ans. Restructuration du Parti communiste autour de Mao. Des dizaines de millions de citoyens (étudiants, intellectuels) envoyés en camps de rééducation. 4 millions de morts.



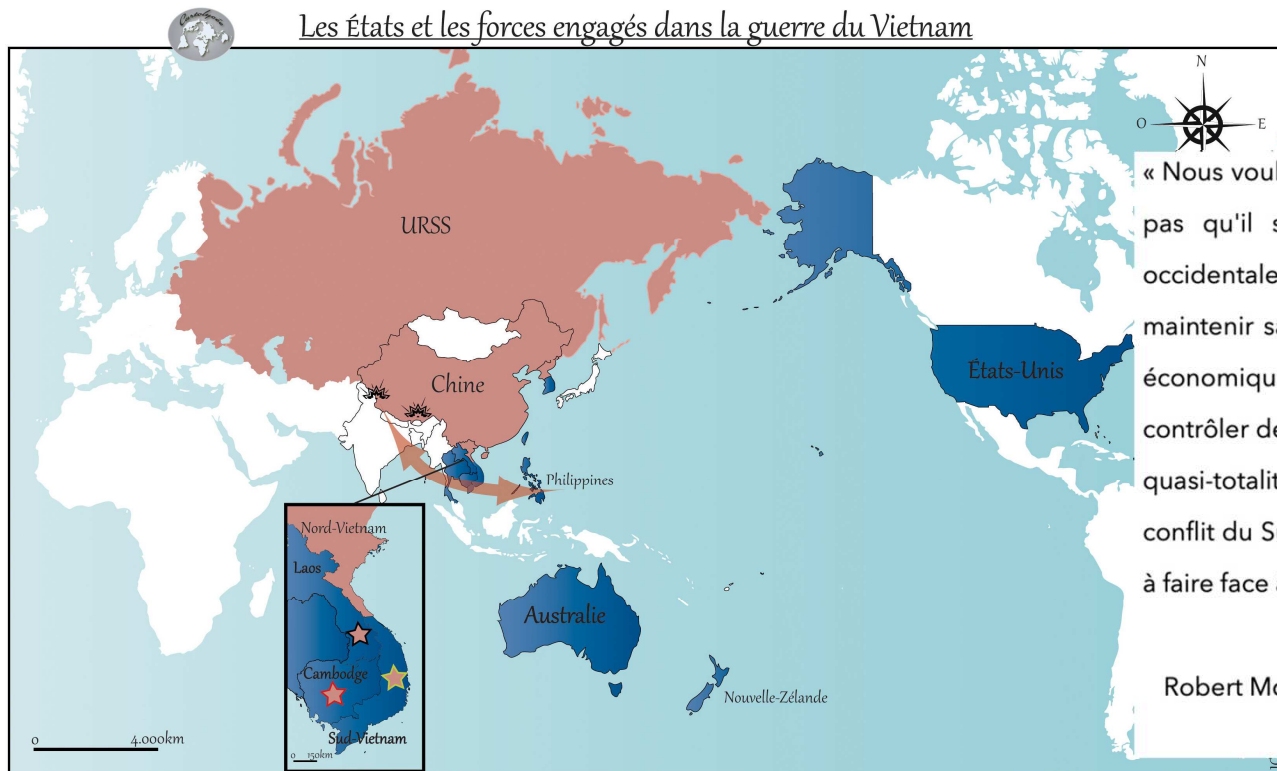
[La révolution culturelle 4'55](#)

## La Chine de Mao Zedong 1949-1976

## **B – Les tensions de la guerre froide entre 1964 et 1975**

# La guerre du Vietnam

Les États et les forces engagés dans la guerre du Vietnam



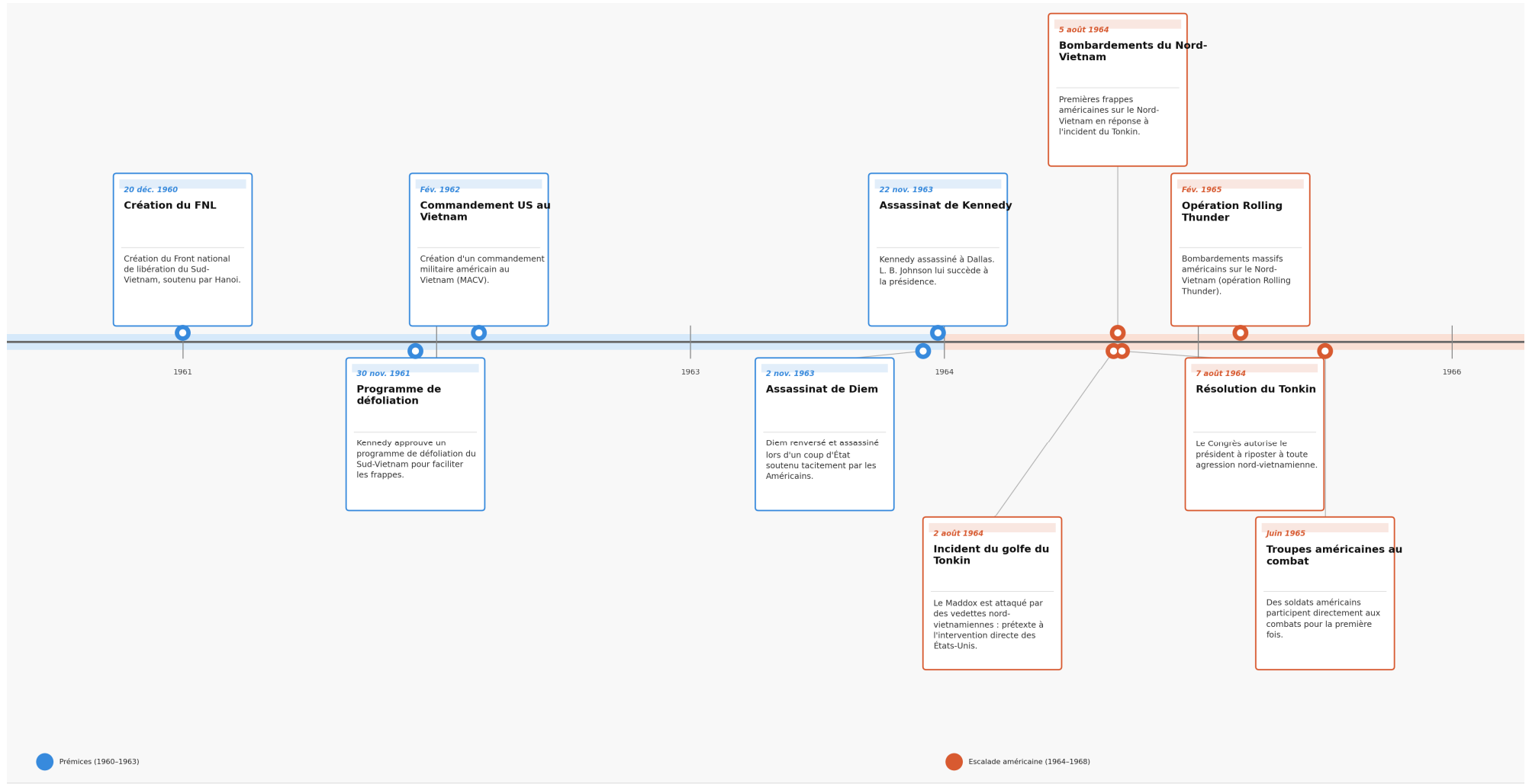
## Vidéo Lumni 5'10

« Nous voulons un Sud-Vietnam non communiste et indépendant. Nous ne demandons pas qu'il serve de base occidentale ou qu'il devienne membre d'une alliance occidentale, même s'il doit rester libre de pouvoir accepter une aide extérieure pour maintenir sa sécurité. Cette aide devrait prendre la forme non seulement de mesures économiques et sociales, mais aussi d'aides policière et militaire afin d'extirper et de contrôler des éléments rebelles. Si nous n'atteignons pas cet objectif au Sud-Vietnam, la quasi-totalité de l'Asie du Sud-Est peut tomber sous domination communiste. [...] Le conflit du Sud-Vietnam est donc un test de la capacité des États-Unis à aider une nation à faire face à une "guerre de libération" communiste. »

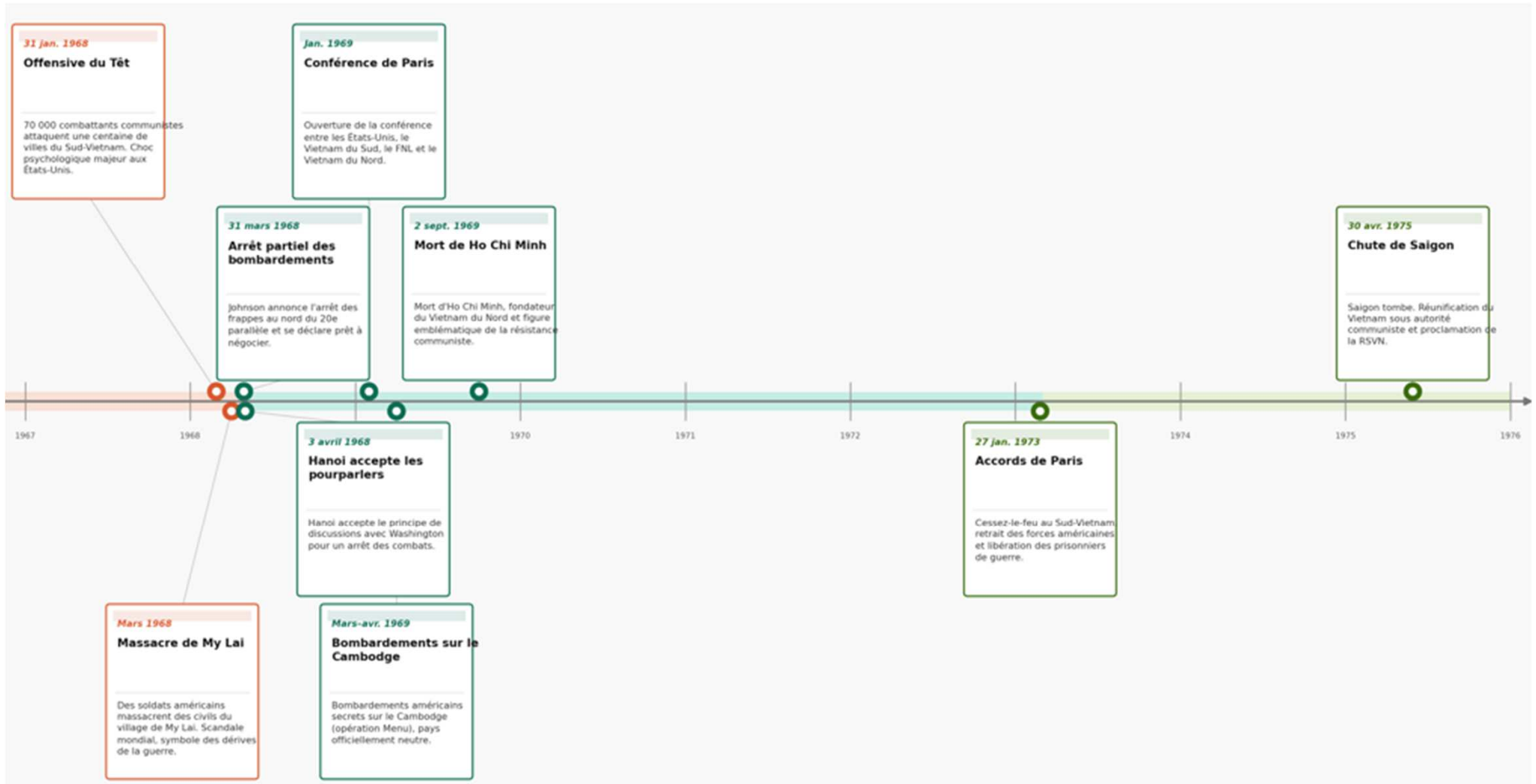
Robert McNamara, secrétaire d'État à la Défense, memorandum au président Johnson, 16 mars 1964.

- Les pays du bloc occidental
- Les pays du bloc communiste
- Les forces de soutien au Nord-Vietnam**
- Le Pathet Lao
- Armée révolutionnaire du Kampuchéa
- Le Front national de libération du Sud-Vietnam ou Vietcong
- La théorie des dominos: la crainte pour les États-Unis d'un bascul des pays du SE asiatique dans le camp communiste
- Octobre 1950 : Invasion du Tibet par la Chine
- Octobre 1962 : Guerre sino-indienne

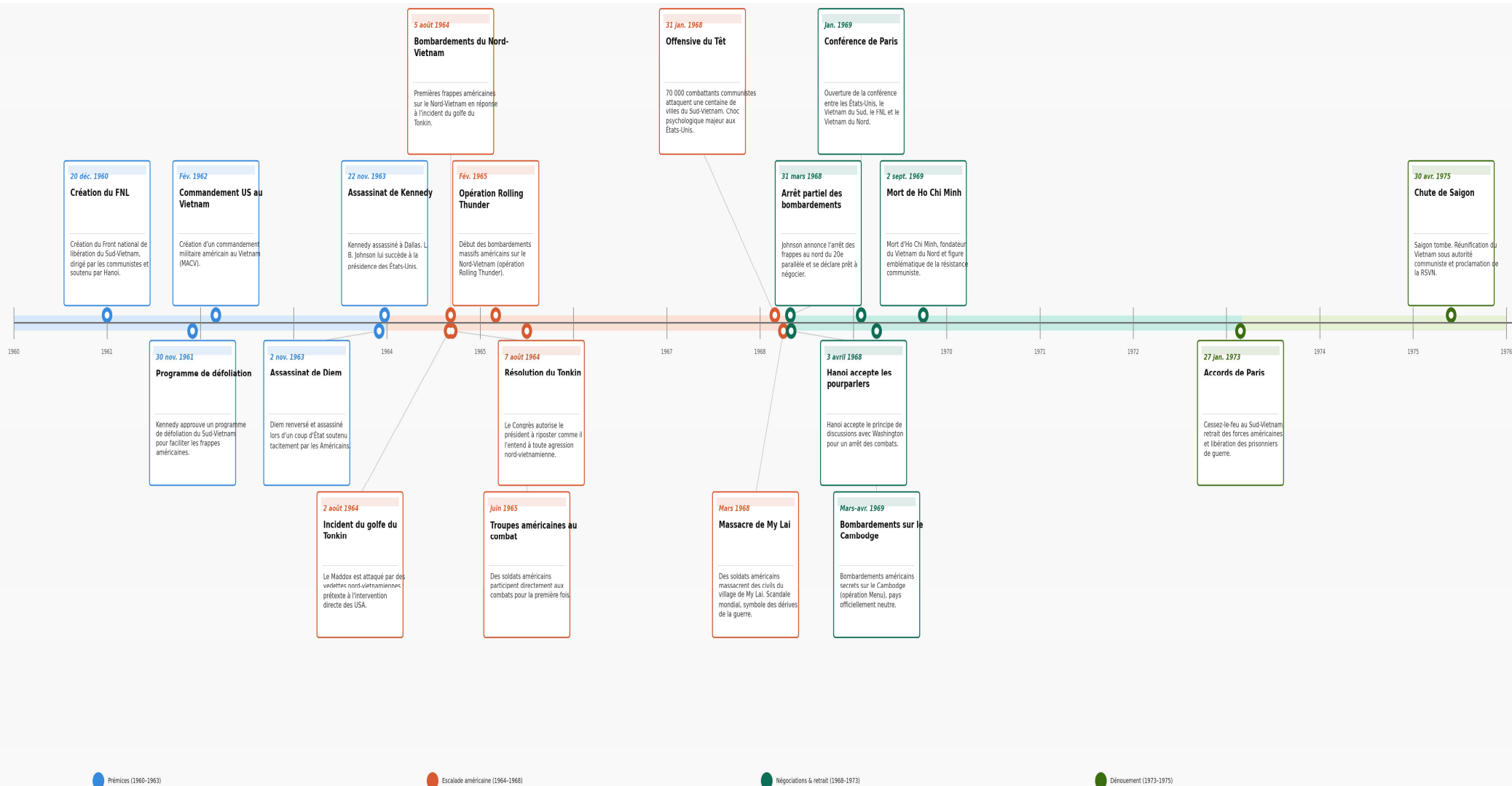
# La guerre du Vietnam



# La guerre du Vietnam



# La Guerre du Vietnam



# La Guerre du Vietnam

Forces en présence	
 <b>Sud-Vietnam</b> 900 000 soldats	 <b>Nord-Vietnam</b> 650 000 soldats (1975) <sup>2</sup>
 <b>États-Unis</b> 543 482 soldats (30 avril 1969)	 <b>Front national de libération du Sud Vietnam</b> 300 000 guérilléros (1968) <sup>3</sup>
 <b>Corée du Sud</b> 320 000 soldats	 <b>Chine</b> 320 000 soldats
 <b>Thaïlande</b> 10 000 soldats	 <b>Union soviétique</b> 6 359 soldats
 <b>Australie</b> 4 000 soldats	
Total : 1 770 482 soldats	Total : 1 280 000 soldats

Pertes	
 250 000 morts	  1 100 000 morts <sup>9</sup>
 58 209 morts <sup>6,7</sup>	 1 400 morts
 4 407 morts	
 469 morts	
 351 morts	
 55 morts	
 25 morts <sup>8</sup>	
Total : 320 000 soldats tués, provenant majoritairement du Sud-Vietnam et des États-Unis.	
Civils : 405 000 à 2 000 000 de morts <sup>4,5</sup>	

# La guerre du Vietnam



## Territoire contrôlé par les forces :

- de l'Union française
- d'Ho Chi Minh (en 1950)
- d'Ho Chi Minh (en 1954)
- Aide chinoise
- Aide américaine
- Bataille

## UNE GUERRE D'INDÉPENDANCE, 1945-1954

Après la capitulation des Japonais maîtres de l'Indochine depuis 1945, Ho Chi Minh proclame la République démocratique du Vietnam indépendante. Entre 1946 et 1954, ses troupes prennent le contrôle du pays, repoussant les forces françaises et du Sud. Le soutien de la Chine et l'aide américaine à la France rivalisent le conflit dans le contexte de la guerre froide et amplifient la guerre civile entre Vietnamiens.



## Partition de Genève (juillet 1954) :

- Les 2 États vietnamiens
- Le Laos et le Cambodge

- ## Les évacuations vers :
- le sud
  - le nord
  - Secteur de regroupement et d'évacuation

## LA FRACTURE DE 1954

Les accords de Genève de juillet 1954 entraînent la création de deux États de part et d'autre du 17<sup>e</sup> parallèle avec évacuation des troupes respectives : la République démocratique du Vietnam, communiste, au nord, et une République du Vietnam, soutenue par les États-Unis, au sud. Le Laos et le Cambodge sont indépendants. L'Indochine n'existe plus.



- ## Le Sud disputé et déchiré
- R. D. du Vietnam
  - FNL
  - États-Unis
  - R. du Vietnam

- ## Alliances et soutiens
- Aide chinoise
  - Aide américaine
  - Bases américaines
  - Piste : — Ho Chi Minh
  - Sihanouk
  - Maritime

## L'ESCALADE, 1954-1964

La guérilla reprend au sud en 1959-1960, en réponse à la répression orchestrée par le président autoritaire Ngo Dinh Diem et grâce au soutien du Nord. Un système de pistes passant par le territoire cambodgien permet le ravitaillement du Front national de libération, créé au sud en 1960. Les États-Unis entrent en guerre en 1965 contre le Nord communiste. 500 000 soldats américains sont présents en 1968.

# La guerre du Vietnam



- ✳ Principale bataille
- ✪ Bombardement intensif
- Ville touchée par l'offensive du Têt (1968)
- ⚡ Tension frontalière avec les Khmers rouges dès 1972

## LA GUERRE AMÉRICAINE, 1964-1975

Les bombardements américains au nord et les opérations militaires contre les foyers rebelles au sud sont très violents. Les forces communistes répondent par la guérilla, mais aussi de grandes offensives comme celle du Têt en 1968 et de Pâques en 1972. La guerre prend fin en janvier 1973, le retrait américain s'accélère. Avec la prise de Saigon le 30 avril 1975, la victoire communiste est totale.

# La guerre du Vietnam

En bordure de la mer de Chine, le Vietnam est une nation de deux mille ans d'âge. Colonisée par la France à la fin du XIXe siècle, elle a recouvré son indépendance en 1954 au terme de la guerre d'Indochine tout en se divisant en deux États rivaux : le Nord-Vietnam pro-soviétique (20 millions d'habitants, capitale : Hanoï) et le Sud-Vietnam pro-occidental (15 millions d'habitants, capitale : Saigon). Mais au Sud-Vietnam se développe une rébellion communiste activement soutenue par le Nord Vietnam. Elle va déboucher sur une nouvelle guerre de plus de dix ans dans laquelle vont s'impliquer les États-Unis et leurs alliés d'une part, l'URSS et dans une moindre mesure, la Chine populaire d'autre part. Tout commence avec les accords de Genève du 21 juillet 1954 qui mettent fin à la présence française au Viêt-nam. Ils ne débouchent pas comme prévu sur la réunification des deux Viêt-nam mais sur une exacerbation des rivalités. Une zone démilitarisée sépare les deux Viêt-nam au niveau du 17e parallèle.

Au sud, l'ex-empereur Bao Dai est éliminé par le chef du gouvernement, le catholique Ngô Đình Diêm. Celui-ci proclame la République le 26 octobre 1955, suite à un référendum truqué, et instaure un régime dictatorial et népotique, on évalue le nombre de prisonniers politiques dans ses geôles à une centaine de milliers ! Le 19 décembre 1960 est créé un mouvement insurrectionnel d'opposition, le Front national de libération du Viêt-nam du sud (FNL). Ses combattants sont qualifiés péjorativement par leurs adversaires de Viêt-công ou Vietcongs (« communistes vietnamiens »). Ils bénéficient du soutien actif des soldats de l'Armée Populaire Vietnamienne (APV). Ces « Bô dôï » viennent du Nord-Vietnam selon un plan de conquête échafaudé par le gouvernement de Hanoï. À partir de 1961, le président américain John Fitzgerald Kennedy envoie sur place quelques troupes déguisées en conseillers militaires. Il veut à tout prix empêcher l'arrivée au pouvoir des communistes à Saigon pour éviter une chute en cascade des derniers régimes pro-occidentaux d'Asie.

# La guerre du Vietnam

Dans un premier temps, l'armée sud-vietnamienne, épaulée par les conseillers américains, se flatte de quelques beaux succès. Mais tout bascule le 2 janvier 1963 à Ap Bac, dans le delta du Mékong. Ce jour-là, dans une embuscade, les Vietcongs abattent cinq hélicoptères américains et font de nombreuses victimes avant de se retirer, libérés de la peur que leur inspirait la puissance américaine. La guerre du Vietnam commence pour de bon. L'opposition au régime de Diêm, de plus en plus répressif, gagne les villes. Le 22 novembre 1963, à Dallas, le président Kennedy est assassiné. Lyndon Baines Johnson lui succède à la Maison Blanche. On recense à ce moment-là plus de quinze mille militaires américains aux côtés des soldats sudvietnamiens. Il s'agit dans les faits de forces spéciales (« bérêts verts ») qui n'hésitent pas à intervenir en appui de leurs alliés et dont une cinquantaine ont déjà été tués. Entre le 2 août et le 4 août 1964, deux destroyers américains, le Maddox et le Turner Joy, qui se sont aventurés dans les eaux territoriales du Nord-Vietnam, essuient des tirs de la part des Nord-Vietnamiens. C'est du moins ce qu'affirment les services secrets de Washington (les équipages des navires concernés nieront plus tard la réalité de cette agression).

Cet incident du golfe du Tonkin vient à point pour le successeur de Kennedy, Lyndon Baines Johnson, qui est entré en campagne électorale. Prenant prétexte de l'« agression » du Tonkin, le président lance dès le 4 août les premiers raids américains sur les positions communistes au Sud-Vietnam et, le 7 août 1964, il obtient du Congrès les pleins pouvoirs militaires pour un engagement contre le Nord-Vietnam. Les Américains commencent à bombarder le Nord-Vietnam le 7 février 1965. Ils espèrent par ces bombardements priver les maquisards communistes du Sud-Vietnam et les troupes d'invasion nord-vietnamiennes de leurs approvisionnements en armes et en carburant. Ils n'arrivent cependant pas à couper les fameuses « pistes Hô Chi Minh » et les navettes maritimes par lesquelles transitent, du nord au sud, hommes et matériels. L'escalade atteint son maximum d'intensité avec le bombardement des villes du Nord-Vietnam, à partir du 29 juin 1966. De plus en plus de soldats traversent l'océan Pacifique pour combattre dans la jungle et les rizières un ennemi insaisissable.

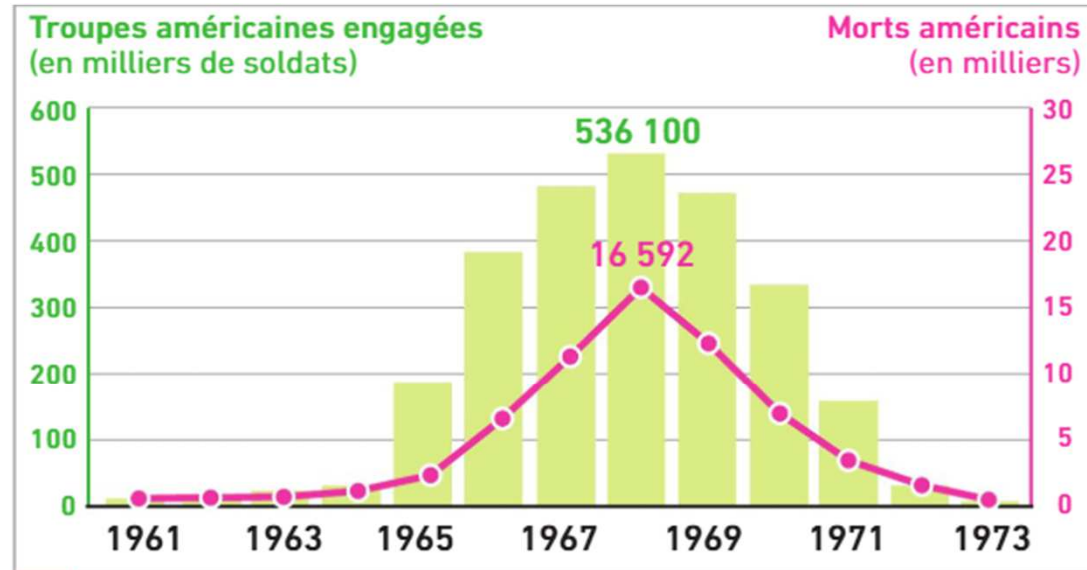
# La guerre du Vietnam

En 1968, on en arrive à compter plus de 500 000 Américains en uniforme au Sud-Vietnam. Ces soldats et leurs alliés (50 000 Sud-Coréens, 7500 Australiens, 500 Néo-Zélandais, 2000 Philippins, 8000 Thaïlandais) sont néanmoins en minorité à côté du million de soldats et miliciens engagés dans l'armée sud-vietnamienne. Ils affrontent plus de 300 000 Vietcongs, mobiles et soutenus par une grande partie des paysans, sans compter les unités nord vietnamiennes qui ont envahi le Sud. Le général Westmoreland fait bombarder et brûler les villages avant qu'ils ne soient investis par les marines. Il s'ensuit trois millions de paysans déplacés. Le 30 janvier 1970, l'intervention des Américains et de leurs alliés au Cambodge, pays officiellement neutre mais par lequel transite la « piste Hô Chi Minh », suscite la protestation des parlementaires américains. Au total, sur les trois pays indochinois seront lâchées au cours de la guerre plusieurs millions de tonnes de bombes, trois fois plus que pendant toute la Seconde Guerre mondiale. Le napalm et l'« agent orange » sont aussi utilisés à très grande échelle. L'US Air Force se sert de ces défoliants chimiques pour brûler le couvert végétal, les habitations en bois et les récoltes, avec des effets ravageurs à très long terme sur la santé des populations et sur l'environnement.

En février 1968, la guerre arrive à un tournant avec une contre-offensive massive du Vietcong, l'« offensive du Têt » (du nom de la grande fête du Nouvel An vietnamien). Sur les campus de Californie, la contestation monte en flèche, la jeunesse étudiante et les artistes, telle Jane Fonda, se mobilisent activement contre l'intervention de leur pays. Les désertions se font plus nombreuses. On estime à cent cinquante mille le nombre de jeunes Américains qui quittent leur pays pour échapper à la conscription... La contestation ne tarde pas à gagner les campus et les villes du monde occidental. En novembre 1968, le candidat républicain Richard Milhous Nixon est élu, il entame en juin 1969 le retrait des troupes américaines. Mais le camp communiste ne relâche pas la pression sur le Sud-Vietnam de sorte que le président se voit contraint d'intervenir au Cambodge voisin l'année suivante pour tenter de limiter les infiltrations de troupes et d'armement. Il reprend aussi les attaques aériennes sur le Nord Viêtnam et, en mai 1972, soumet les ports nord-vietnamiens à un blocus. Du 18 au 29 décembre 1972 1972, Haïphong et Hanoi connaissent les bombardements les plus violents de la guerre.

# La guerre du Vietnam

Ces coups de boutoir sont destinés à rendre plus accommodants les négociateurs qui travaillent en secret à Paris depuis 1969. Enfin sont signés les accords de paix de Paris le 27 janvier 1973, par lesquels les États-Unis s'engagent à retirer toutes leurs troupes dans les 60 jours et le Nord-Vietnam à libérer tous ses prisonniers américains. La guerre va se poursuivre entre Vietnamiens jusqu'à la chute de Saïgon, deux ans plus tard, en laissant un bilan accablant du côté vietnamien. Les Américains déplorent 58 000 morts (environ deux fois moins que pendant les quelques mois de leur intervention dans la Première Guerre mondiale). Les Vietnamiens, quant à eux, auraient perdu un total de 3,8 millions de civils et militaires selon Robert McNamara, soit près de 8 % de leur population. À quoi s'ajoutent les blessés, les mutilés et les victimes du napalm et de l'« agent orange ». De Cimino (*Voyage au bout de l'enfer*, 1978) et Coppola (*Apocalypse Now*, 1979) à Stone (*Platoon*, 1987) et Levinson (*Good Morning Vietnam*, 1987), les cinéastes d'Hollywood vont puiser dans le traumatisme vietnamien matière à nombre de chefs-d'œuvre.



## 6 L'engagement américain au Vietnam

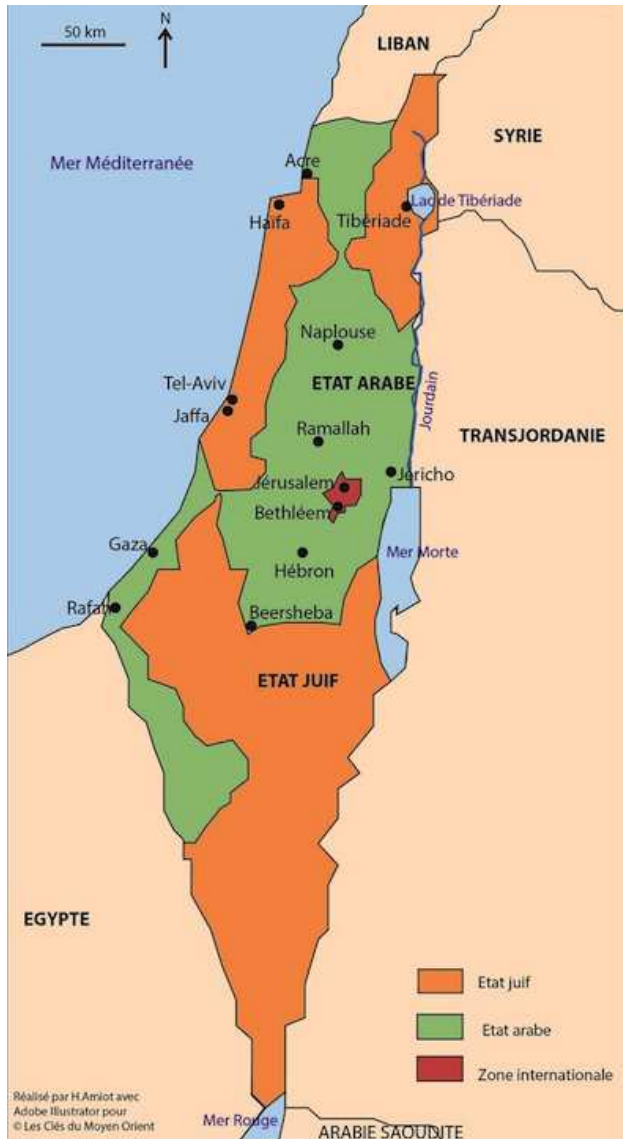
Le conflit a tué 57 000 Américains et en a blessé 300 000.

Côté vietnamien, les pertes, civiles et militaires, sont estimées entre 1,5 et 2,5 millions de morts.

# Proche et Moyen-Orient (1948-1973)

Vidéo Lumni  
5'03

Plan de  
partage de  
l'ONU en  
1947



Première guerre  
israélo-arabe

# Proche et Moyen-Orient (1948-1973)

## 2 L'Égypte de Nasser



**1954** Gamal Abdel Nasser accède au pouvoir en Égypte.

**1955** L'Égypte participe à la conférence de Bandoeng.

**Juin 1956** Nasser devient président de la République.

**Juillet 1956** Nationalisation du canal de Suez.

**Novembre 1956** Expédition militaire franco-britannique et israélienne contre l'Égypte. Les États-Unis et l'URSS imposent le retrait des troupes franco-britanniques.

**1958-1961** L'Égypte forme avec la Syrie la République arabe unie jusqu'en 1961.

**1959-1970** Construction du barrage hydroélectrique d'Assouan.

**Octobre 1964** 4<sup>e</sup> conférence du mouvement des non-alignés au Caire.

**1967** Échec de l'Égypte contre Israël lors de la guerre des Six Jours et perte du Sinaï.

**1970** Décès de Nasser.

*Depuis son inauguration en 1869, le canal de Suez est exploité par une société franco-britannique.*

« La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est. Nous reprendrons tous nos droits, car tous ces fonds sont les nôtres et ce canal est la propriété de l'Égypte. La Compagnie est une société anonyme égyptienne, et le canal a été creusé par 120 000 Égyptiens qui ont trouvé la mort durant l'exécution des travaux. La société du Canal de Suez, dont le siège est à Paris, est une société de spoliateurs [...]. Nous construirons le Haut-barrage<sup>1</sup>

[...]. Les 35 millions de livres que la compagnie encaisse<sup>2</sup>, nous les prendrons, nous, pour l'intérêt de l'Égypte. Nous construirons une Égypte forte et c'est pourquoi je décide aujourd'hui la nationalisation de la Compagnie du Canal [...]. Nous réalisons ainsi une partie de nos aspirations et nous commençons la construction d'un pays sain et fort. »

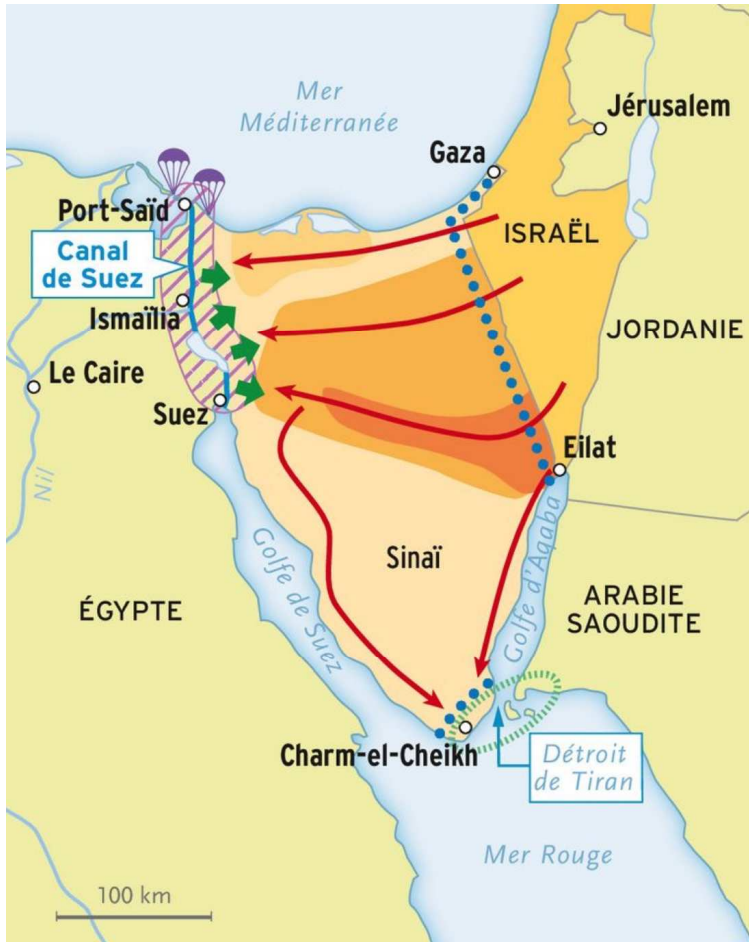
Discours de Gamal Abdel Nasser, président de la République d'Égypte, prononcé à Alexandrie le 26 juillet 1956.

**1.** Barrage sur le Nil prévu à Assouan.

**2.** Taxes de passage annuelles par le canal.

# Proche et Moyen-Orient (1948-1973)

Vidéo Lumni  
4'31



## Avant le 5 nov. 1956

Progression israélienne

du 29 au 30 oct.

du 30 au 31 oct.

du 1<sup>er</sup> au 2 nov.

du 3 au 5 nov.

→ Colonnnes blindées israéliennes

⊘ Blocus maritime égyptien

→ Contre-attaques égyptiennes

## Après le 5 nov. 1956

⊘ Parachutistes franco-britanniques

⊘ Zone du canal occupée par les Franco-Britanniques

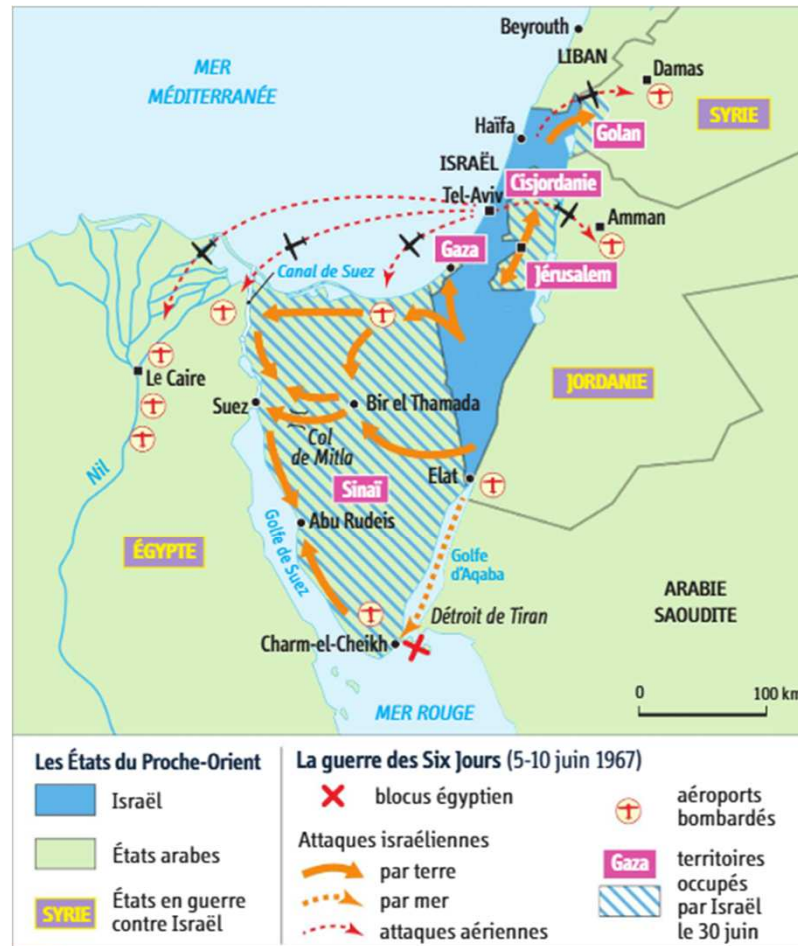
••• Positions des Casques bleus en 1957

© Belin Éducation/Humensis, 2020 Histoire Term  
© Allix Piot



# Proche et Moyen-Orient (1948-1973)

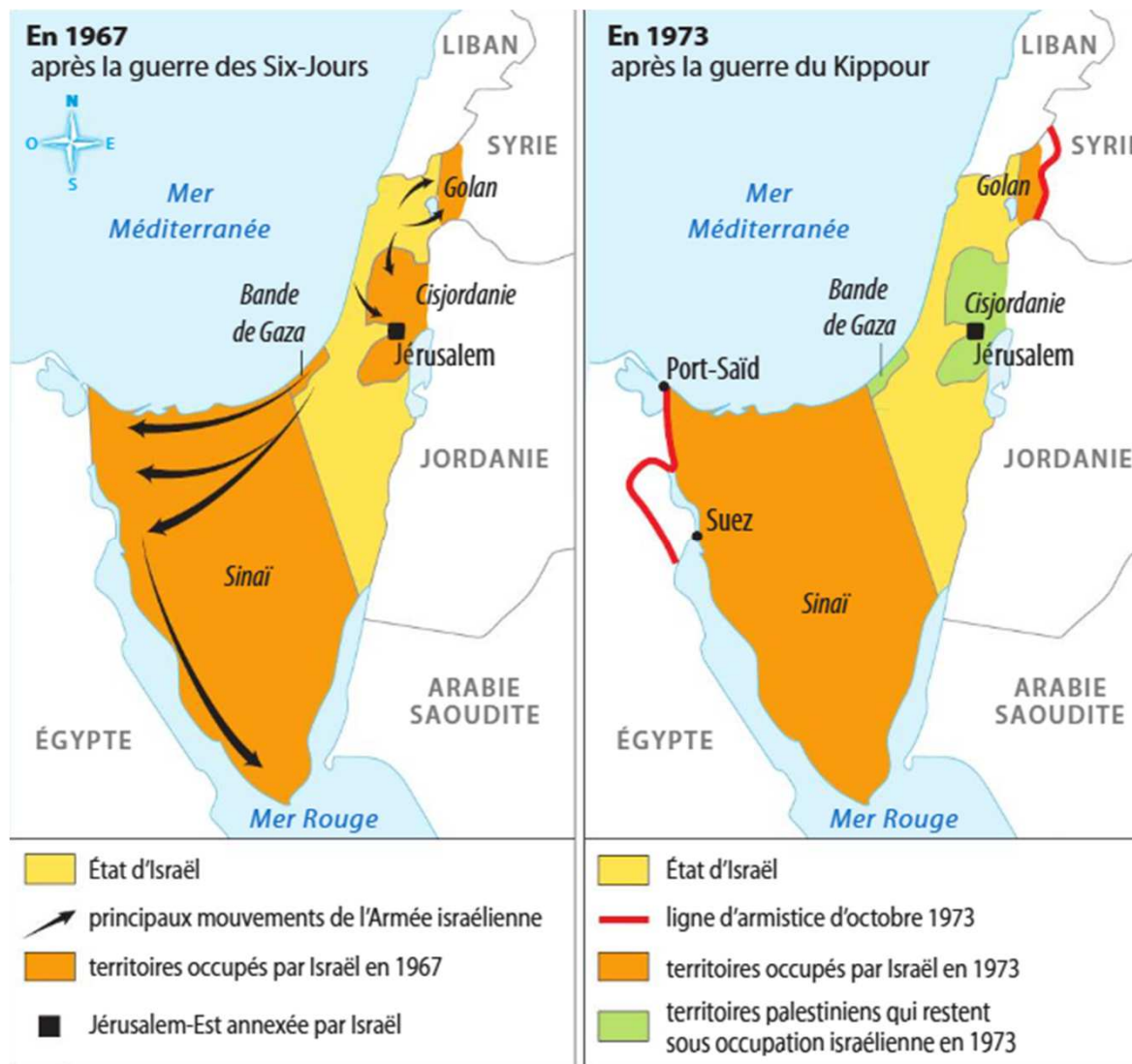
[Vidéo Lumni 5'44](#)



## 4 La guerre des Six Jours (5-10 juin 1967)

En juin 1967, Nasser fait bloquer le détroit de Tiran pour asphyxier l'économie d'Israël, qui riposte par une guerre-éclair.

# Proche et Moyen-Orient (1948-1973)



[Vidéo Lumni 1<sup>er</sup> choc pétrolier](#)

## **III – 1968 : année de contestation internationale**

### **A – Dans le monde occidental**

# 1968 dans le monde occidental



Ces étudiants japonais, qui lisent le Petit Livre rouge de Mao Zedong, manifestent contre la guerre du Vietnam et la prolongation du traité de sécurité nippo-américain. Durant l'année 1968, 170 universités japonaises sont occupées par leurs étudiants.

## Vidéo Le Monde 4'35

Janvier-mars 1968 L'offensive du Têt au Sud-Vietnam montre la détermination des Vietnamiens et retourne l'opinion américaine contre la guerre.

Manifestations étudiantes contre la guerre au Vietnam aux États-Unis puis en Italie, Allemagne, Angleterre, France. Les revendications expriment aussi le besoin de liberté de la jeunesse.

« Crise de mai 1968 » en France : les étudiants qui manifestent sont rejoints par les ouvriers qui se mettent en grève (mai-juin).

Manifestations étudiantes et occupations d'universités au Japon contre la guerre du Vietnam et le traité d'alliance avec les États-Unis.

Assassinat du leader noir **Martin Luther King** aux États-Unis (4 avril), puis soulèvement des ghettos noirs américains.

Assassinat de **Robert Kennedy**, candidat démocrate à la présidentielle américaine, le 5 juin, par un jeune palestinien lui reprochant son soutien à Israël.

Le président mexicain **Gustavo Diaz Ordaz** fait tirer sur les étudiants qui manifestent à **Mexico** en octobre, faisant près de 300 morts (2 octobre). Lors des **Jeux olympiques de Mexico**, les athlètes **Tommie Smith** et **John Carlos** protestent contre les discriminations raciales aux États-Unis (17 octobre).

## Vidéo Lumni 4'40

Le 4 avril 1968, le pasteur américain **Martin Luther King**, ardent défenseur de l'égalité raciale, est assassiné devant sa chambre d'hôtel, à Memphis. La disparition de cette icône, récompensée par le prix Nobel de la paix quelques années auparavant, suscite l'émotion du monde entier.

## **B – Dans le bloc soviétique**

# 1968 dans le bloc soviétique

Révolte étudiante à Varsovie en **Pologne** pour plus de libertés (mars). L'ordre est rétabli par le dirigeant communiste Gomulka.

En **Tchécoslovaquie**, en avril, Dubcek cherche à créer un « socialisme à visage humain », et supprime la censure, autorise les voyages. C'est le « **printemps de Prague** ». En août, les blindés du pacte de Varsovie envahissent la Tchécoslovaquie et écrasent le printemps de Prague.

*Élu premier secrétaire du Parti communiste de Tchécoslovaquie le 5 janvier 1968, Alexandre Dubcek engage des réformes de libéralisation qui lui valent un soutien populaire.*

L'éventualité d'une intervention des forces étrangères<sup>1</sup> dans notre évolution intérieure a été ces derniers temps une grande source d'inquiétude. Face à toutes ces forces supérieures en nombre, il ne nous reste qu'à tenir bon, fermement et poliment et à éviter les provocations. Nous pouvons assurer notre gouvernement que nous le soutiendrons s'il le faut par les armes, aussi longtemps qu'il fera la politique pour laquelle nous l'avons mandaté. Pour ce qui est de nos alliés, nous pouvons les assurer que nous honorerons nos traités d'amitié, d'alliance et de coopération économique. Des reproches véhéments et des soupçons non justifiés ne feraient que rendre plus difficile la position de notre gouvernement, sans pour autant nous avancer en quoi que ce soit. De toute manière, nous n'aurons des rapports internationaux d'égalité que si nous parvenons à améliorer notre situation

intérieure et à pousser notre processus de rénovation assez loin pour pouvoir élire ensuite des hommes d'État doués d'assez de courage, d'honneur et de sagesse politique pour institutionnaliser et sauvegarder de tels rapports. C'est d'ailleurs un problème commun à tous les gouvernements des petits pays. Comme en 1945, cette année, le printemps nous aura apporté une grande chance. Nous avons en effet, une autre fois, l'occasion de prendre en main notre affaire commune qui a pour dénomination de travail : le socialisme, et de la mieux façonner à l'image de la bonne réputation que nous avons et de l'opinion relativement favorable que nous nous faisons autrefois de nous-mêmes. Ce printemps vient de finir pour ne plus jamais revenir. En hiver, nous saurons à quoi nous en tenir.

« Deux mille mots qui appartiennent aux ouvriers, aux paysans, aux employés, artistes, savants, techniciens et tous autres », manifeste de Ludvik Vaculik, écrivain, signé par 70 autres personnalités et publié simultanément dans quatre journaux tchécoslovaques, le 27 juin 1968.

<sup>1</sup>. Il s'agit des manœuvres militaires de juin du Pacte de Varsovie.

[Vidéo Lumni 5'12](#)